

Geneviève Esposito
Guide Conférencière

« VIVRE À REIMS À LA FIN DU 13^{ÈME} SIÈCLE »

Un voyage dans le temps, c'est ce que nous propose Geneviève Esposito aujourd'hui. Retrouvons-nous à la fin du XIII^{ème} siècle et découvrons l'organisation de la cité de Reims à cette époque.

Et afin de mieux nous situer dans le temps, elle nous rappelle les quelques Rois et Papes qui ont marqué ce XIII^{ème} siècle.

Les Rois

En premier lieu, Louis IX futur Saint-Louis, dont nous célébrons cette année le 8^{ème} centenaire de son sacre qui eut lieu le 29 novembre 1226. Un long règne qui dura de 1226 à 1270.

Philippe Auguste (1180-1223) sacré à Reims par son oncle Guillaume aux Blanches-Mains, évêque cardinal qui dynamisera énormément la ville.

Ce roi a remporté de belles victoires contre les Plantagenêt (les Anglais) notamment la victoire de Bouvines en 1214. Avec son fils Louis VIII (1223-1226) il combattra les Albigeois (l'hérésie Cathare) afin de les éradiquer.

Lui succède alors **Philippe III le Hardi (1270-1285)**.

Philippe IV le Bel (1285-1314) En épousant Jeanne Ire, reine de Navarre par son père et comtesse de Champagne par sa mère Blanche d'Artois, il associe le blason de Navarre aux fleurs de Lys. Cet emblème figure sur le fronton de notre Hôtel de Ville.



Les Papes :

Neuf Papes vont se succéder durant ce siècle, dont Grégoire X et Boniface VIII

Grégoire X nommé Pape en 1271 gère, comme ceux qui l'ont précédé, le souci des croisades, campagnes militaires dont le but est de reprendre Jérusalem, alors aux mains des Arabes. La huitième croisade se termine avec la mort du roi Louis IX à Tunis, emporté par le scorbut. Il est canonisé en 1297 par **Boniface VIII**.

LA VILLE de REIMS

Pénétrons maintenant dans la cité de Reims (appelée Rhemos, puis Reims à partir de 1284 et en 1292 Rems ou Remps).

Peu de documents existent de cette époque, mais à partir du noyau antique, la ville se développe et commence à s'organiser en quartiers. Elle compte environ 10.000/12.000 habitants et le pouvoir ecclésiastique reste dominant.

Le plus grand quartier est celui géré par l'archevêque de la Cathédrale. Celle-ci,

reconstruite à partir de 1211 a été ouverte dès 1245. 87 ans vont être nécessaires pour réaliser la totalité de cet édifice.

L'archevêque, ayant le titre de duc et de premier pair de France, habite le Palais du Tau qui se trouve côté sud. À son opposé, côté nord, se dresse l'hôtel-Dieu.

Ces deux édifices se trouvent dans le quartier canonial où résident, dans des maisons privées, les 72 chanoines. Quittons l'enclos canonial afin de rejoindre l'espace économique de ce quartier.

Derrière le chevet de la Cathédrale se dresse l'église des Saints-Apôtres et non loin de là le Grenier à Sel. Rejoignons la rue de l'Écrevisse où se trouve la Halle aux poissons, « l'harengerie », et tout près de la boucherie.

Le marché des drapiers s'étend de la place Royale actuelle jusque sur un côté de la place du Forum.

Le marché aux blés, avec sa halle à pains, se trouve de l'autre côté du forum. Dans son prolongement, la rue des Monnières (notre rue du Tambour) où l'on frappait monnaie, abrite *la maison des Comtes de Champagne et la maison des musiciens*, deux beaux hôtels particuliers habités par la noblesse.

La porte de Mars, construite à la fin du II^e siècle au nord de la ville, n'est plus visible depuis 1228 car incluse dans un imposant château fort. Autour du cœur de ville qui correspond à la partie antique, des faubourgs se sont développés dès le XII^e siècle. Vers le nord, on constate un début d'extension autour de l'église St-Hilaire et de l'oratoire St-Thomas, bordés par un important cimetière.

Vers le nord-ouest, le quartier de la couture, correspondant au secteur de la place d'Erlon, n'était que champs et jardins jusqu'en 1182. L'archevêque Guillaume aux Blanches-Mains, propriétaire des lieux, va établir une charte de franchise dite «*charte Willelmine* ». Ce nouveau quartier, géré par 12 échevins, est consacré aux métiers bruyants. Charrons, charpentiers et tonneliers viennent au marché au bois. Ferronniers et forgerons y sont également installés. Et tout près, la rue de l'Étape abrite le marché aux vins.

L'ensemble de ce quartier est regroupé autour d'une église dédiée à Saint-Jacques, et l'archevêque y organisera la première foire de Pâques, pensant ainsi rivaliser avec les Foires de Champagne.



Église Saint Jacques (1^{ère} église gothique de Reims) et les maisons du quartier de la Couture.

Un peu plus à l'ouest de la cité, le quartier de

Saint-Denis se développe autour du couvent du même nom et va s'étendre jusqu'à la Vesle. Il rejoint donc un secteur marécageux, humide, qui est propice aux jardins, mais également au travail de la laine et des toiles. Ces productions sont vendues rue des Telliers et au marché au drap du Forum.

Au sud-ouest, le quartier Saint-Remi, ceinturé par des remparts depuis le X^e siècle, est dominé par l'imposante Église Saint-Remi. Une centaine de chanoines y vivent suivant la règle de Saint-Benoît. Certains sont enlumineurs ou copistes, d'autres s'occupent des plus pauvres ou cultivent les plantes médicinales.

Sur le parvis se tient la Foire d'octobre, principalement la foire aux vins. Elle existe depuis 1049 date de la consécration de l'église.

On y retrouve également le marché des vendredis et des dimanches, regroupant artisans, bouchers et, un peu plus loin, marchands de pains. À l'extrême sud, l'aumônerie Saint-Laurent accueille les pèlerins se rendant à Saint-Remi.

Le quartier Saint-Remi jouxte le secteur de Saint-Nicaise (espace correspondant à la maison Taittinger et son environnement). L'église Saint-Nicaise, débutée en 1229 est loin d'être achevée, mais elle présente déjà une façade à la beauté remarquable.

Voici les différents quartiers ou quarrels qui se constituent peu à peu autour du noyau antique.

Si, dans chaque quartier, les porteurs d'eau sont présents entre 12h et 18h il est bon de rappeler que les puits sont souvent proches des eaux usées. La majorité des rues sont en terre battue et les cochons y circulent librement.

En somme, Reims est en pleine extension, d'où la construction des remparts de réunification qui vont débiter vers 1295 et se terminer en 1359. La ville sera alors prête à résister aux envahisseurs anglais avec ses 6 500 mètres de remparts protégeant 20.000 habitants.

Le XIII^{ème} siècle s'efface pour donner place au XIV^{ème} siècle où, lors d'une prochaine conférence, nous découvrirons la vie quotidienne à Reims à cette même époque.

À suivre...

Marie-Andrée Clément
Association Art-Déco de Reims.
Compte rendu fait d'après les notes de
Geneviève Esposito, guide conférencière.